

Courrier de Berne

Le magazine des francophones

N° 9/18

mercredi 14 novembre 2018

paraît 10 fois par année
96^e année

**La chronique d'une
francophone à Berne**

page 5

**Mitholz,
la grande peur sous
la montagne**

page 6

**Pourquoi on aime
vivre à Berne**

page 8

BERNE, NID D'ESPIONS



Le Laboratoire de Spiez (BE).
Crédit: médiathèque du DDPS

CES ESPIONS DU FROID PARMIS NOUS



Le Laboratoire de Spiez (BE) est spécialisé dans le contrôle des armes chimiques et biologiques. Crédit: médiathèque du DDPS



Christine Werlé

Le Laboratoire de Spiez, dans le canton de Berne, a été la cible au printemps dernier de deux espions russes. Un incroyable imbroglio international, digne d'un polar, qui a abouti à une révélation plus grave et plus surprenante encore: un diplomate sur quatre accrédité à l'Ambassade de la Fédération de Russie à Berne serait en fait un espion.

La Suisse a toujours été un haut lieu de l'espionnage, notamment en raison des organisations internationales sur son sol. A Genève notamment. Mais Berne n'est pas en reste. Le Bellevue Palace n'est-il pas célèbre pour avoir accueilli sous son toit toutes sortes d'agents secrets au siècle dernier? On croyait pourtant les espions relégués au passé lointain de la Seconde Guerre mondiale et de la Guerre froide. Il n'en est rien. Dernièrement, les activités des services de renseignement étrangers ont refait surface d'une façon inattendue. Notamment à cause de l'affaire du Laboratoire de Spiez, dépendant de la Confédération, qui a brutalement mis en lumière les activités d'espionnage de la Russie sur notre territoire, et dans le canton de Berne en particulier.

Petit rappel des faits: deux espions russes, arrêtés aux Pays-Bas au printemps dernier, avaient l'intention d'infiltrer le

Laboratoire de Spiez, qui a notamment analysé des échantillons de la substance toxique utilisée pour empoisonner l'ancien agent double russe Sergueï Skripal et sa fille à Salisbury en Angleterre. La substance en question a été identifiée comme étant du Novitchok, un puissant agent innervant. Faits confirmés par le Laboratoire de Spiez, une référence en matière de contrôle des armes chimiques et biologiques et transmise à l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC). Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a immédiatement réfuté ces conclusions affirmant que le Laboratoire suisse avait en fait découvert dans les échantillons analysés non pas du Novitchok, mais du BZ, un agent neurotoxique «jamais utilisé en URSS et en Russie» selon lui. Ces propos ont peu après été démentis par le Laboratoire de Spiez.

La guerre de l'information

Moscou avait tout intérêt à décrédibiliser le Laboratoire de Spiez dans l'affaire Skripal. Et son mode opératoire en cas de conflit d'intérêts est bien sûr la propagande. Les déclarations de Sergueï Lavrov ont ainsi été largement diffusées par la chaîne de télévision «Russia Today» et l'agence de presse Sputnik.

La Russie a toujours eu un service de renseignements très développé et très actif. Cela fait partie de son histoire. Mais dans les années 1990, la Russie – et la Chine également – a compris qu'elle ne rivaliserait jamais avec les États-Unis sur le plan militaire conventionnel. Il a alors fallu changer de stratégie et trouver la faille dans les démocraties occidentales. «Et l'une de ces failles, c'est l'opinion publique», assène Jean-Marc Rickli, directeur des risques globaux et de la résilience au Centre de politique de sécurité de Genève.

IMPRESSUM

Courrier
de Berne
Le magazine des francophones

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

www.arb-cdb.ch

Prochaine parution: mercredi 12 décembre 2018

Administration et annonces:

Jean-Philippe Amstein
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 079 247 72 56

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 16 novembre 2018

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne
hiltbrunner.grafik@gmail.com

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction:

mardi 20 novembre 2018

Impression et expédition:

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

«À l'ère des fake news, il est important de créer le doute, poursuit-il. Le monde digital dans lequel nous vivons permet de diffuser différents messages pour créer la confusion. Et lorsqu'ils sont confus, les gens vont accepter l'idée qui fait écho à leurs préjugés.»

Espionnage aigüé

L'affaire d'espionnage du Laboratoire de Spiez n'est en fait que la pointe de l'iceberg. Le dernier rapport annuel du Conseil fédéral laisse entendre que plus d'un quart des diplomates russes accrédités en Suisse seraient des espions. «Aucun pays en particulier n'est cité dans le rapport, mais il est très probable que l'on identifie la Russie, même si bien sûr, elle n'est pas la seule à avoir des activités d'espionnage dans notre pays», nuance Jean-Marc Rickli.

Quant à la proportion de diplomates russes qui exerceraient des activités d'espionnage dans notre pays, «elle est tout à fait plausible» pour Alexandre Vautravers, coordinateur du Master en sécurité globale de l'Université de Genève.

L'Ambassade de la Fédération de Russie à Berne est l'une des plus grandes représentations de pays tiers en Suisse. «La Légation a enregistré auprès du Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE) 34 employés ayant un statut diplomatique», indique Pierre-Alain Eltschinger, porte-parole du DFAE. A ce chiffre, il

faut ajouter les diplomates russes accrédités auprès de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et de l'Organisation mondiale du commerce à Genève (OMC), soit une centaine en tout.

La ligne rouge à ne pas franchir

Mais attention: il y a espionnage et espionnage. La présence d'agents secrets sur notre territoire ne pose pas de problèmes en soi. Selon le Service de renseignement de la Confédération (SRC), de nombreux diplomates russes se cantonnent à la collecte et à l'analyse d'informations, ce qui est toléré. «Ce qui en revanche, est considéré comme une activité illégale est la collecte d'informations en Suisse par un service de renseignement étranger qui compromet les intérêts helvétiques», précise Isabelle Graber, cheffe de la Communication au SRC. Hacker des institutions suisses, comme dans l'affaire du Laboratoire de Spiez, fait clairement partie de la deuxième catégorie.

Pour Alexandre Vautravers, il ne faut toutefois pas être naïf: «Le travail des diplomates, quel qu'il soit, se retrouve de toute façon dans le pipeline des Services de renseignement», dit-il. Le hic ici, en plus du caractère illégal du pompage d'informations, ce sont bien les «méthodes», le manque de transparence et de communication des services secrets russes.

EDITO

La valse des contredanses



Christine Werlé
rédactrice en chef

A Berne, le nombre d'amendes concernant les déchets sauvages a pris l'ascenseur. En 2017, 175 contraventions ont été distribuées contre 149 en 2016 selon le Conseil municipal. Les contrevenants ont été sanctionnés pour des petits déchets: canettes, bouteilles, papier, emballages, mégots de cigarettes, chewing-gums ou restes de nourriture. Peu de contredanses en revanche ont été émises en 2016 et 2017 en raison de l'élimination inadéquate de grandes quantités de déchets ou de crottes de chien.

Quelle conclusion tirer de ces chiffres? Que les Bernois sont des cochons? Pas vraiment. Le fait est qu'il y a davantage de chasseurs de «littering» dans la rue: outre la police cantonale, la police locale et la police du commerce ont l'autorisation de distribuer des papillons, et ce depuis 2013. Et la répression va encore se durcir.

Depuis le début de l'année en effet, le montant des amendes a fortement augmenté. Par exemple, ne pas ramasser une crotte de chien ou vider un cendrier dans la rue coûte désormais 150 francs au lieu de 80 francs. Et quiconque ne jette pas sa canette de bière à la poubelle et se fait prendre doit s'attendre à débours 80 francs au lieu de 40 francs.

Je dois faire ici mon mea culpa. Il y a des années, lorsque la Ville avait lancé sa campagne «Berne propre – ensemble on y arrive», j'avais ironisé dans un même éditorial sur la capacité de la police bernoise à mettre un agent derrière chaque citoyen négligent. Force est de constater qu'à Berne, on ne lâche pas son os. Ni ses cochons. Et que le concept porte ses fruits.

ANNONCE

Nous sommes à votre disposition pour vous conseiller.



bcbe.ch



DÉCOUVRIR BERNE

Un abonnement au **Courier de Berne**,
le cadeau idéal pour votre famille et vos amis
ici et à l'étranger.

Abonnement annuel:
(10 numéros)
Suisse CHF 40.00
Etranger CHF 45.00



Contactez nous:
Association romande et
francophone de
Berne et environs
3000 Berne
<https://www.arb-cdb.ch>

Le magazine des francophones

Remise de l'insigne des Palmes académiques à Jean-Pierre Javet



Photo: Anne Bichsel

Madame Carine Delplanque a remis le 18 octobre 2018 l'insigne de chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques à Monsieur Jean-Pierre Javet.

Madame Carine Delplanque, Conseillère de coopération et d'action culturelle, a remis le 18 octobre 2018 l'insigne de chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques à Monsieur Jean-Pierre Javet. Ardent défenseur de la langue française, M. Javet a été le secrétaire général de l'Université des aînés de Berne (UNAB) de 2000 à 2018. Très engagé dans la vie associative de la ville fédérale, Jean-Pierre Javet s'est en outre attaché tout au long de son mandat à renforcer les collaborations entre associations francophones pour développer les activités culturelles en langue française.

Cette cérémonie s'est déroulée dans le cadre de l'assemblée générale de l'UNAB qui célébrait dans le même temps son 30^e anniversaire en présence des autorités cantonales, communales et de la Bourgeoisie.

Les Palmes académiques ne se demandent pas, il faut être proposé!

Créées en 1808 par Napoléon I^{er}, elles témoignent de la reconnaissance de la France envers les enseignants et plus largement envers toute personnalité française ou étrangère ayant apporté une contribution exceptionnelle au rayonnement de la culture et de la langue française.

En 1955, les Palmes académiques sont devenues un ordre ministériel comportant trois grades: chevalier, officier et commandeur. C'est sous cette forme qu'elles honorent aujourd'hui des personnalités éminentes dans les domaines de l'enseignement et de la culture. Particulièrement, il n'existe pas de forme féminine, ainsi Jacqueline de Romilly est commandeur des Palmes académiques et la prof. Marie Besse est chevalier.

Il y a deux promotions annuelles: le 1^{er} janvier (pour les personnalités) et le 14 juillet (pour les membres du corps enseignant); le nom des nouveaux nommés ou promus est publié au bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses.

L'Association des Membres de l'Ordre des Palmes académiques – AMOPA – a été créée en 1962. Elle regroupe toutes les personnes qui ont été distinguées dans l'Ordre des Palmes académiques et qui adhèrent à cette association. L'AMOPA



compte plus de 50 sections à l'étranger dont l'AMOPA section de Suisse. Celle-ci œuvre entre autres en faveur de la jeunesse (le Goncourt Jeunesse) et de la culture (Semaine de la langue française et de la francophonie) et soigne les contacts avec les pays limitrophes.

Elisabeth Kleiner-Guillais
Membre du Comité de l'ARB
Officier des Palmes académiques

CARNET D'ADRESSES

AMICALES

A³ EPFL Alumni BE-FR-NE-JU
(Association des diplômés de l'EPFL)
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)
tarik.kapic@a3.epfl.ch

Association des Français en Suisse (AFS)
Madeleine Droux, T 034 422 71 67

Association romande et francophone de Berne et environs
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05
president@arb-cdb.ch

***Patrie Vaudoise**
Georges A. Ray, T 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
Société des Genevois et des amis de Genève
Sacra Tomisawa, T 079 400 11 66
www.ptl-berne.ch

***Société fribourgeoise de Berne**
Michel Schwob, T 031 911 49 00
michel.schwob@bluewin.ch

***Société des Neuchâtelois à Berne**
Hervé Huguenin, T 079 309 42 24
hervé.huguenin@gmail.com

Société valaisanne
Louis Andres
M 079 506 58 85, T 034 445 44 05 (P)

CULTURE & LOISIRS

****Aarethéâtre**
Théâtre francophone amateur
Marie-Claude Reber
T 031 911 48 40
www.aaretheatre.ch

***Alliance française de Berne**
Case postale 42, 3000 Berne 15
www.af-berne.ch

***Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne**
Jean-Pierre Javet, T 031 302 14 36
www.organ-dreif-trinite.com

Berne Accueil
www.berneaccueil.ch

***Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74
crfberne.ch

Groupe romand Ostermundigen (jass et loisirs)
Fabienne Gerber, 031 301 57 79
fabienne.gerber@bluewin.ch

***Photo-Club francophone de Berne**
Anne Bichsel - T 079 664 59 48
info@photoclubberne.ch

ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

Crèche pop e poppa les gardénias
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne
T 031 941 23 23
www.popepoppa.ch

Ecole Française Internationale de Berne
Sulgenrain 11, 3007 Berne
T 031 376 17 57, direction@efib.ch

Société de l'Ecole de langue française (SELF)
Christine Lucas, T 031 941 02 66

***Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**
Eric Lauper, T 079 334 43 38
eric.lauper@bluewin.ch

POLITIQUE & DIVERS

***sous la loupe**
anc. Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T 031 901 12 66
www.souslaloupe.ch

***Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**
Ernest Grimaître, T 031 371 15 03

Helvetia Latina
www.helvetia-latina.ch

RELIGION & CHŒURS

***Chœur de l'Eglise française de Berne**
Jean-Claude Bohren, T 031 921 54 53
www.cefb.ch

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

Eglise évangélique libre française
eelb.ch, T 031 974 07 10

***Eglise française réformée de Berne**
T 031 312 39 36
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)
T 076 564 31 26 location CAP
(mail: reservations@egliserfberne.ch)
secretariat@egliserfberne.ch
www.egliserfberne.ch

Groupe adventiste francophone de Berne
Marie-Ange Bouvier, T 031 932 07 91

Paroisse catholique de langue française de Berne
Rainmattstrasse 20
3011 Berne
T 031 381 34 16
www.paroisscatholiquefrancaise.berne.ch



Valérie Lobsiger

WILLKOMMEN, OU L'ART DE DÉLIVRER SANS PAROLE UN MESSAGE EN SUISSE-ALLEMAND

Ils m'ont livré mes meubles à 7h45 pétantes. Ils étaient trois, deux costauds trapus et un grand maigre qui paraissait être le chef parce qu'il se contentait de donner des conseils sans lui-même se bouger.

Tandis que les deux autres s'activaient à monter et descendre, il regardait pensivement par la fenêtre. J'ai cru qu'il admirait le paysage. En fait, il calculait comment il allait bien réussir à hisser au premier étage mon imposante armoire lourde de trois siècles. Après conciliabules dans une langue qui sonnait russe, ils se sont mis d'accord sur une stratégie: démonter les portes et la couronne avant de tenter le coup. Ça a tiré, xlop, ça a poussé, brjak, ça a fait bing et paf et bong, même qu'une citrouille qui trônait à l'étage d'en-dessous sur une commode à chaussures entre deux nains de jardin a valsé. Agaçante, cette manie qu'ont les gens d'ici de laisser déborder leur bric-à-brac sur le palier. Moi, je me suis contentée d'un porte-parapluie en cuivre à droite de mon paillason, là où mon voisin, sur le mur entre nos deux portes, a accroché trois cadres célébrant

l'hospitalité dans les langues du monde entier. Les déménageurs ont semé de l'herbe partout, rapport à la pelouse qu'ils avaient traversée dans le brouillard poisseux, mais je leur ai quand même laissé un pourboire parce qu'ils avaient vraiment sué. «Spasibo» ont-ils marmonné en touchant leur casquette. Quand je suis rentrée de chez Migros avec une nouvelle citrouille made in China sous le bras, j'ai remarqué qu'à l'entresol, les jardinières piquées de papillons multicolores et autres décos-espace-brico avaient été réalignées et mon porte-pépins repoussé à gauche de mon entrée.

Alors que je descendais à la buanderie, je l'ai aperçu qui lorgnait ma boîte aux lettres de l'autre côté de la porte vitrée. En voyant sa tête de bouledogue à l'arrêt, j'ai senti que c'était probablement lui, l'amateur de pacotilles en bac, le grand

ordonnateur de frontières. Il m'a emboîté le pas pour gagner une pièce attenante à la buanderie, là où des outils de jardinage, bricolage, plomberie s'entassaient sur des étagères soigneusement étiquetées. En ressortant, il m'a jaugée de la tête aux pieds, la main sur la poignée, et je me suis sentie rétrécir. Plutôt que de soutenir son regard, j'ai enfoui ma tête rouge dans le tambour de la machine à laver. J'ai appris depuis qu'il s'appelle Herr Wartmann. S'il n'a pas cru bon de me saluer et encore moins de me souhaiter la bienvenue comme les autres résidents rencontrés dans la cage d'escalier, c'est qu'il tient sans doute à ce que dès le départ, ce soit bien clair dans ma petite tête de Welsch: il est le gardien de l'immeuble et à ce titre, c'est lui qui règne en grand maître de la loge.

BRÈVES



Roland Kallmann

LIVRE DER LANDESSTREIK

Roman Rossfeld, Christian Koller, Brigitte Studer: **Der Landesstreik – Die Schweiz im November 1918**. Editions Hier und Jetzt, Baden, 2018. ISBN: 978-3-03919-443-8. Prix: 49,00 CHF.

Commande en ligne: www.hierundjetzt.ch.

23 auteurs apportent un **nouvel éclairage** sur la plus grande crise sociale et politique de la Suisse depuis la création de l'Etat fédéral en 1848: la *Grève générale suisse* qui eut lieu du 12 au 14 novembre 1918. Terminée après quelques jours, suite à l'engagement massif de l'Armée, elle marqua jusqu'au milieu de la Guerre froide (1947–1991) la culture politique helvétique et les relations entre employeurs et travailleurs et participa aussi à la construction de l'Etat social.

Ce livre pose des **questions précises** dans des domaines oubliés par la recherche avant 1980: la couverture des besoins de base de la population, le rôle joué par les femmes et les mouvements féministes, les différences régionales entre villes et



campagnes et l'instrumentalisation politique de cette grève. Il apporte une meilleure compréhension sur un des événements sociaux majeurs du début du XX^e siècle.

L'EXPRESSION (OU LE MOT) DU MOIS (58): OAK, SVV et UCS

Que signifie ces trois sigles, aujourd'hui oubliés, sauf par les historiens? Ils nous font remonter un siècle en arrière, soit en 1918-1919.

Réponse en page 6

Avant les fêtes de Noël,
le mercredi
19 décembre 2018 à 17h

à l'*Eglise française* de Berne
Zeughausgasse 8, Berne

L'Alliance française de Berne
se réjouit d'inviter
la communauté francophone de
Berne d'assister à un

Ciné-concert tout public
à partir de 5 ans

RACHMANIMATION
Enfances de Sergueï

Fantaisie aux couleurs de
Rachmaninov pour violon, piano
et cinéma d'animation.

Création musicale de
Vadim SHER au piano
et
Dimitri ARTEMENKO
au violon

Ce programme sera suivi
d'un apéritif.
Entrée libre, collecte à la sortie



Christine Werlé

Assis sur une poudrière. C'est un peu le sentiment des habitants de Mitholz, dans l'Oberland bernois. Théâtre d'une explosion meurtrière en 1947, le dépôt de munitions enfoui dans la montagne pourrait bien exploser encore une fois. C'est ce que révèle une analyse des risques présentée dernièrement par le Département de la protection de la population (DDPS). Un groupe de travail a été mis en place pour évaluer plus précisément le danger. A sa tête, Brigitte Rindlisbacher.

«L'INCERTITUDE DANS LAQUELLE LA POPULATION RÉSIDENTE DOIT VIVRE EXIGE UNE ACTION CIBLÉE»



DDPS

Sur une échelle de 1 à 10, à combien estimez-vous actuellement le risque d'explosion?

Le risque d'explosion ne peut être représenté sur une telle échelle. Voici ce que le rapport des experts a révélé: la probabilité et l'ampleur possible d'une explosion de restes de munitions sont aujourd'hui estimées plus élevées qu'on ne l'avait supposé au cours des précédentes décennies.

Quelle quantité de munitions est enfouie dans le site? Pourquoi ne pas les avoir déjà évacuées?

Avant l'explosion de 1947, quelque 7000 tonnes brutes de munitions étaient entreposées. Une partie des munitions a ensuite été évacuée. Depuis lors selon une estimation, jusqu'à 3500 tonnes brutes, soit plusieurs centaines de tonnes de substances explosives, sont restées sur place sous les éboulis. Deux rapports, l'un de 1949 et l'autre de 1986, avaient conclu qu'une nouvelle explosion n'était certes pas totalement exclue, mais qu'un éventuel incident ne provoquerait que des dommages légers à l'intérieur du site et que celui-ci pouvait donc continuer à être exploité. En 1948, l'évacuation complète des restes de munitions avait été considérée trop risquée, essentiellement pour des raisons géologiques.

Est-il urgent de prendre des mesures? Si oui, lesquelles allez-vous prendre?

Les experts ont formulé diverses recommandations dans leur évaluation des risques. Le plus important est qu'il n'est pas nécessaire de prendre de mesures immédiates pour la population. L'évacuation du village ne s'impose donc pas pour le moment. Les experts ont par contre recommandé la fermeture immédiate du cantonnement de la troupe et d'un dépôt de la Pharmacie de l'armée. En effet, ceux-ci se trouvent dans l'installation même et donc à proximité immédiate des restes de munitions. Le cantonnement de la troupe est déjà fermé et la réserve de la Pharmacie de l'armée est presque vide. Enfin, dès qu'il a disposé de la nouvelle évaluation des risques, le DDPS a mis en place un groupe de travail. Le conseiller fédéral Parmelin m'en a confié la direction, car en tant qu'ancienne secrétaire générale du DDPS, je connais bien la situation. Le groupe de travail a lancé les travaux tambour

battant. Il s'agit notamment, comme l'a demandé le Conseil fédéral, de fournir des clarifications sur la réduction des risques, de procéder à des vérifications techniques (expertise géologique), de convenir d'une organisation d'urgence et de régler divers aspects juridiques.

Parmi les mesures à prendre, envisagez-vous une évacuation du village?

Les experts ne l'estiment pas nécessaire. Une évacuation temporaire pourrait cependant s'avérer indispensable si par exemple de grands travaux de déblaiement devaient avoir lieu dans l'installation.

Les villageois justement, sont-ils sereins face à la menace?

La population de Mitholz attend du DDPS une action rapide et une évacuation complète de l'ancien dépôt de munitions. Nous comprenons très bien ces préoccupations et nous assurons aux habitants de Mitholz que nous prenons la situation très au sérieux. Nous organisons d'ailleurs différentes séances d'information ou de consultation à Mitholz.

La dernière explosion date de 1947... un rapport du DDPS indique qu'une nouvelle explosion pourrait se produire tous les 300 ans... N'avez-vous pas le temps de voir venir?

Les experts ne s'attendent pas à un changement immédiat de l'état actuel dans le dépôt de munitions. L'incertitude dans laquelle la population résidente doit vivre exige cependant une action ciblée.

FORMATION



UNAB
Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14 h 15 à 16 h
Contact : Secrétariat 079 334 43 38

Jeudi 22 novembre

M. Pierre CLEITMAN
Comédien, musicien et conférencier Paris/Bâle

La place du mécontentement dans les énergies renouvelables... et son impact ravageur sur la libido du cycliste en milieu urbain

Jeudi 29 novembre

M. Yann VITASSE
Chercheur en écologie des forêts à l'Institut fédéral de recherche pour la forêt, la neige et le paysage à Birmensdorf (Zurich)

La saisonnalité des plantes bouleversée par les changements climatiques en cours et à venir

Jeudi 6 décembre

M. Klaus ZUBERBÜHLER
Professeur en cognition comparée à l'Institut de Biologie à l'Université de Neuchâtel

L'éthologie de la cognition des Primates

Jeudi 13 décembre

M. Alain SCHÄRLIG
Mathématicien et Professeur honoraire en économie à l'université de Lausanne

M. J. GAVIN
Enseignant en mathématiques au Collège Voltaire et directeur de l'ARA (Association des Répertoires AJETA)

Comment les Romains calculaient avec des cailloux

L'EXPRESSION DU MOIS (56)

Réponse de la page 5

OAK = *Oltener Aktionskomitee* (à l'origine de la Grève générale en novembre 1918). En français, *Comité d'Olten*. Cette grève provoqua la création de gardes civiques locales. Ils se regroupèrent en avril 1919 dans le *Schweizerische Vaterländische Verband (SVV)*.

En Suisse romande c'est l'*Union civique suisse (UCS)*, fondée en novembre 1918 qui assura ce rôle.

RK



Anne Renaud

Le novembre - décembre culturel à Berne et ailleurs

Une petite sélection des événements culturels marquants à Berne et à environ une heure de train ou de voiture de la ville fédérale.

MUSÉES

GEZEICHNET 2018

50 caricaturistes et cartoonistes suisses exposent leurs dessins de presse les plus marquants et les plus amusants de l'année écoulée.

Du 14 décembre 2018 au 10 février 2019

Musée de la communication, Helvetiastrasse 16, 3006 Berne. T 031 357 55 55. www.mfk.ch

TOUT SAUF UN JEU D'ENFANT

Cette exposition multimédia thématise les conséquences de la guerre, des persécutions et de l'exil sur la première et la deuxième générations de réfugiés en Suisse.

Jusqu'au 15 décembre 2018. Polit-Forum Bern, Marktgasse 67, 3011 Berne. T 031 310 20 60. www.polit-forum-bern.ch

GRÈVE GÉNÉRALE DE 1918

Novembre 2018 marque le 100^e anniversaire de la plus grande grève de l'histoire suisse. 250'000 travailleurs avaient alors débrayé pour exiger notamment la journée de 8 heures. Cette exposition se concentre sur les événements de Berne

Jusqu'au 5 janvier 2019
Kornhausforum, Kornhausplatz 18, 3011 Berne.
T 031 312 91 10. www.kornhausforum.ch

THÉÂTRE

FAUSSE NOTE

Genève... A la fin d'un concert, un spectateur vient féliciter le chef d'orchestre. Cependant, peu

à peu, son insistance semble bizarre. Que cherche-t-il? Pourquoi s'incruste-t-il ainsi? Qui est-il? Avec Christophe Malavoy et Tom Novembre.

Représentation:

Dimanche 9 décembre 2018, à 18h00.

Théâtre de la Ville, Kornhausplatz 20, 3011 Berne.

T 031 329 52 52. www.konzerttheaterbern.ch

CINEMA

UNE ANNÉE POLAIRE

Un film documentaire sur l'aventure d'un instituteur parti enseigner au Groenland, à Tiniteqilaq, un hameau inuit de 80 habitants où la vie est rude.

Dès le 13 décembre 2018

Dans les cinémas Quinnie, Seilerstrasse 8, 3011 Berne. T 031 386 17 10. www.quinnie.ch/fr/

MANIFESTATION

RENDEZ-VOUS BUNDESPLATZ

Le célèbre spectacle son et lumière du Palais fédéral a cette année pour thème «Le Petit Prince». A voir jusqu'au 24 novembre 2018, tous les jours à 19h00 et à 20h30. Jeudi, vendredi et samedi, séance supplémentaire à 21h30

Place fédérale, 3011 Berne
www.rendezvousbundesplatz.ch/fr

MARCHÉ AUX OIGNONS

Le traditionnel «Zibelemärit» a lieu chaque année le quatrième lundi de novembre. Outre les oignons artistiquement tressés, les visiteurs y



découvriront les diverses friandises et objets souvenirs présentés à de nombreux stands.

Le 26 novembre 2018, dès 5h00 du matin, dans la vieille ville de Berne
www.bern.ch

CONCERTS

RÉCITAL D'ORGUE POUR LE MARCHÉ AUX OIGNONS

Marc Fitze, organiste titulaire, invite à son traditionnel récital Sons pour les oignons pour faire résonner différemment son orgue.

Le 26 novembre 2018 à 10h00 et à 16h00 au temple du Saint-Esprit, Spitalgasse 44, 3011 Berne, en face du grand magasin Loeb.

Tous les concerts sur www.heiliggeistkirche.ch

À UNE HEURE DE BERNE

FRIBOURG: John Howe

John Howe est considéré comme l'un des illustrateurs les plus talentueux des ouvrages de J.R.R. Tolkien, le célèbre auteur du «Seigneur des anneaux». Cette exposition présente quelque 40 œuvres de l'artiste, dont la moitié sont inédites. Jusqu'au 25 novembre 2018
Musée Gutenberg, Place Notre Dame 16, 1702 Fribourg. T 026 347 38 28.
www.gutenbergmuseum.ch

YVERDON:

L'expo dont vous êtes le héros

Considéré comme un divertissement enfantin depuis l'Antiquité, le jeu revient sur le devant de la scène et se voit considéré aujourd'hui comme une métaphore de l'existence.

Du 18 novembre 2018 au 27 octobre 2019
Maison d'Ailleurs, Place Pestalozzi 14, 1401 Yverdon-les-Bains. T 024 425 64 38.
www.ailleurs.ch

BIENNE: Cosmos Disco

Une soirée amusante avec les plus grands succès disco des 40 dernières années.

Le 8 décembre 2018 dès 20h30

Cosmos Building, Alfred-Aebi-Strasse 71, 2503 Bienne.
T 079 865 88 11. www.dancecosmos.ch

ZÜRICH: Imagine 68 – Le spectacle de la révolution

L'exposition offre un aperçu global de la culture de 1968 et emmène les visiteurs à travers les Silver Clouds d'Andy Warhol, au cœur des extravagances d'une époque.

Jusqu'au 20 janvier 2019

Musée national suisse, Museumstrasse 2, 8001 Zurich.
T 044 218 65 11. www.nationalmuseum.ch

LAUSANNE: Le clou de l'exposition (et vice versa)

Le clou, un objet si anodin qu'il paraît saugrenu d'y consacrer une exposition... Et pourtant! Introduit sous nos latitudes à l'époque romaine, le clou représente un apport technologique capital.

Jusqu'au 20 janvier 2019

Musée romain de Lausanne-Vidy, Chemin du Bois-de-Vaux 24, 1007 Lausanne,
T 021 315 41 85. www.lausanne.ch/mrv



Nicolas Steinmann

QUAND ON A DES ENFANTS, BERNE EST UNE VILLE FANTASTIQUE!

De mère fribourgeoise et de père grison, Gion Capeder a passé son enfance à Villars-sur Glâne, étudié à Fribourg, à Lausanne et à Genève. Après une licence en philosophie et en histoire de l'art, il devient tour à tour globe-trotter puis cuisinier et finalement co-directeur du Festival du Belluard dans l'autre cité des Zähringen. Profitant d'une bourse, il passe deux ans à Berlin pour élaborer un projet de bande dessinée. En 2011, il s'établit à Berne où il vit actuellement avec sa compagne et leurs deux enfants dans le quartier du Bürenpark. Dans son dernier album, *Superman*, publié en allemand l'an passé aux éditions *Sarbacane*, on reconnaît aisément les rues de l'Eigerstrasse et de la Laupenstrasse. Il vient également d'être édité en français.

Un bédéiste romand qui s'inspire des rues de Berne.



Comment un Fribourgeois peut-il habiter à Berne et retourner deux fois par semaine à Villars-sur-Glâne pour son travail?

Nous voulions, Isabelle et moi, quitter Fribourg et cherchions à élire domicile dans une autre ville, mais pas trop éloignée de Fribourg non plus. Comme elle a obtenu un poste aux services du Parlement fédéral, la décision est quasiment tombée toute seule. Bien que j'appréhendais quelque peu d'habiter dans une ville alémanique à cause de la langue, j'étais au départ un peu plus enthousiaste que ma compagne à nous retrouver sur les bords de l'Aar. Mais nous nous sommes tout de suite plus dans cette ville. En fait, je ne me serais jamais imaginé à notre arrivée que je me plairais autant à Berne.

Qu'est-ce qui rend Berne attractive aux yeux des Romands?

Certainement son côté francophile mais surtout sa proximité avec la Romandie. Cela nous permet de garder un contact avec nos familles et amis à Fribourg et ceux-ci viennent volontiers nous rendre visite à Berne. Et puis en tant que père, je trouve que la ville offre avec ses parcs et

toutes les possibilités de balades, le Tierpark ou encore le Gurten un cadre idéal pour les familles. A quelques arrêts de tram, on se trouve quasiment à la campagne. Il y a aussi un côté clinquant dans la ville de Berne par rapport à Fribourg qui, elle, a été défigurée lors du boom de la construction à la fin des années 1970. A Berne, on a l'impression que l'on a pris son temps pour développer les quartiers de manière moins frénétique. Cela correspond aussi un peu à l'esprit bernois.

Quelles différences avez-vous remarquées à Berne par rapport aux autres villes romandes où vous avez habité?

Les gens y sont moins stressés et plus calmes. Il y a moins d'effervescence à Berne qu'à Lausanne. Il y a dans l'esprit et dans le comportement des Bernois quelque chose de moins excité qu'ailleurs.

Berne offre-t-elle une autre source d'inspiration pour le créateur de bandes dessinées que vous êtes?

Je ne sais pas si c'est la ville elle-même ou l'expérience de l'âge, mais le fait d'habiter dans un lieu à la symbolique politique forte me donne des idées et éveille mes intérêts artistiques. Dans mon projet d'album en cours, j'ai eu envie de traiter de la rhétorique politique et des stratégies de persuasion que l'on rencontre dans les pratiques de la politique nationale. Si nous avions habité ailleurs, je ne suis pas sûr que je me serais laissé inspirer par ce thème.

Qu'est-ce qui a changé au fil du temps dans votre regard sur Berne?

Jeune, je n'aimais pas les murs verdâtres en molasse, je ne maîtrisais pas la langue et, lors des matches de hockey opposant les clubs de Fribourg-Gottéron et de Berne, je voyais celle-ci comme une ville rivale (rires). Aujourd'hui, je maîtrise mieux la langue et m'y sens tout à fait à l'aise.

Post CH AG
Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3001 Berne
P.P. / Journal

NATURELLEMENT
DEPUIS 1933

Nos pharmacies
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,
la santé, le bien-être
ainsi que le soutien des
personnes sont la
priorité de la famille Noyer
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER
PHARMACIES